



Le courrier de la Lesse

Le Contrat Rivière de la Lesse ASBL

📍 : Rue de Préhyr 12F - 5580 Rochefort ☎ : 084 / 22 26 65

✉ : info@crlesse.be 🌐 : www.crlesse.be 📺 : www.facebook.com/crlesse

N°164
octobre
2023

Action Résolue

| Action 23le0332

Le Service travaux de la Commune de Houyet, en collaboration avec la société Eecocur, vient de finaliser la réalisation d'une toute nouvelle passerelle sur l'Ywoigne. Ce nouvel ouvrage vient, tant d'un point de vue esthétique qu'environnemental, avantageusement remplacer l'ancien, source entre autres, d'embâcles à répétition.

Vous pourrez découvrir cette nouvelle installation, en suivant le chemin de Gozin reliant Gendron à Houyet.



Avant



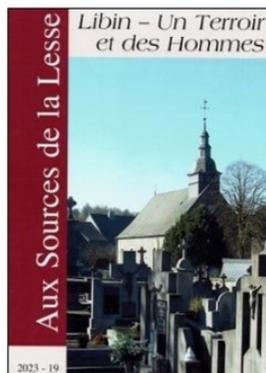
Après

Le coin de la bibliothèque

Les membres du Cercle d'Histoire et de Traditions de Libin sont heureux de vous présenter le nouveau numéro de la revue :

Aux Sources de la Lesse, n° 19.

Libin – Un Terroir et des Hommes.



Les Contrats de rivière de Wallonie se forment et s'informent !



Ce mardi 26 septembre, les 14 Contrats de rivière de Wallonie se réunissaient à Liège pour une journée de formation et d'information .

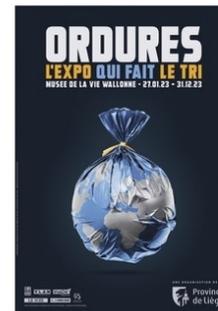
Le réunion de travail a démarré par la présentation du cluster H2O (<https://clusters.wallonie.be/h2o/fr>) puis ce fut la présentation de la méthodologie d'inventaire normalisée des atteintes aux cours d'eau ainsi que d'autres actions communes aux 14 Contrats de rivière.

L'après midi, les membres des CR purent visiter l'expo :

" Ordures, l'expo qui fait le tri "

Musée de la Vie wallonne - Province de Liège.

N'hésitez pas à aller visiter celle-ci !



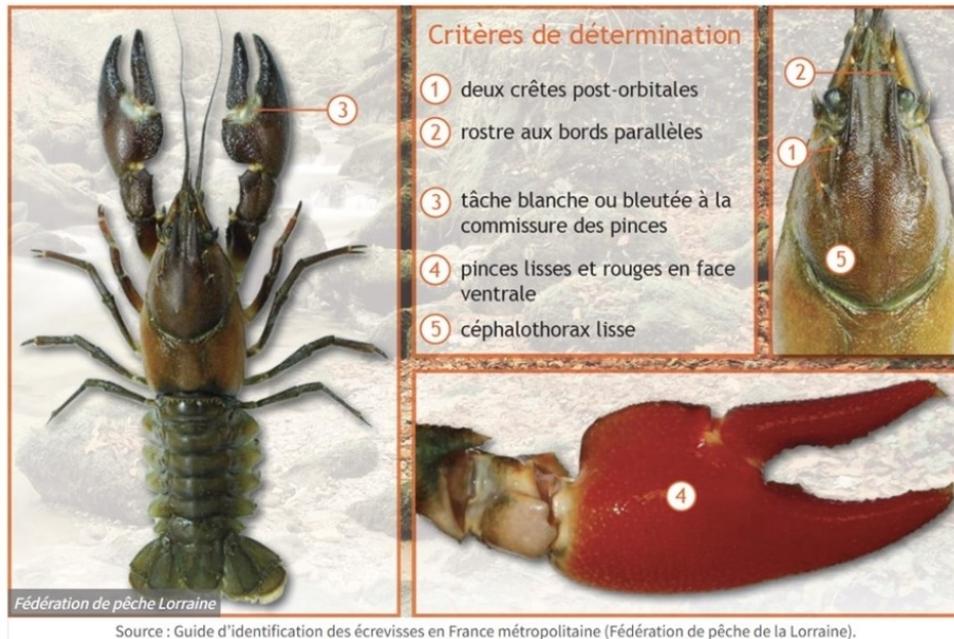


Le Contrat de rivière Lesse, à l'instar de tous les Contrats de rivière de Wallonie, s'est lancé dans la détection des Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) qu'elles soient végétales ou animales.

Rivières, ruisseaux, étangs, mares,... la cellule de coordination va balayer le sous-bassin afin de détecter le plus tôt possible les espèces émergentes qui sont encore très peu présentes comme l'écrevisse de Louisiane (*Procambarus clarkii*), la jussie (*Ludwigia peploides*) ou déjà largement répandue (Balsamines, écrevisse signal).

Nous vous proposons donc mensuellement, un court article décrivant une EEE. Avec une première espèce à l'honneur: l'écrevisse signal.

L'écrevisse de Californie ou écrevisse signal ou écrevisse du Pacifique (*Pacifastacus leniusculus*) vit dans les rivières ou les eaux stagnantes. Elle est originaire d'Amérique du Nord mais a été introduite chez nous. C'est l'écrevisse exotique que l'on rencontre le plus fréquemment dans notre sous-bassin. Les écrevisses nord-américaines sont porteuses saines de la peste de l'écrevisse, une maladie fatale à notre écrevisse indigène *Astacus astacus*, l'écrevisse noble dont il ne subsiste que quelques dizaines de populations en Wallonie.



Saviez-vous que ?



Des paysagistes drômois réparent le cycle de l'eau grâce à l'hydrologie régénérative.

Le but de l'hydrologie régénérative, c'est : comment faire pour avoir un maximum d'eau pour les plantes qui cohabitent ensemble et qui permettent de régénérer le sol.

Pour concrétiser cette réflexion, Antoine Talin et François Goldin du bureau d'études « Les Alvéoles » ont construit différents systèmes pour être autonomes en eau, notamment en accumulant un maximum d'eau de pluie, en régénérant les nappes de la vallée et en maintenant l'humidité. L'idée principale est de gérer l'eau, notamment de pluie, de façon à régénérer le sol et l'environnement.



" L'idée est de ralentir le cycle de l'eau donc son écoulement afin de limiter l'érosion. D'une part pour éviter de perdre cette matière organique que l'on a déjà, d'autre part pour recharger le sol en surface là où c'est encore accessible pour les plantes. En ramenant l'eau là où les plantes en ont besoin, cela permet de créer un microclimat. "

Les plantes vont produire de l'évapotranspiration qui va ramener de l'humidité dans l'air et ainsi se condenser à nouveau. Cela alimente le besoin des plantes en eau au niveau de leur feuillage et de leurs racines. C'est ce petit cycle qu'ils essaient de cultiver. Pour cela, ils ont mis en place des systèmes d'infiltration appelés baissières ou swales.

" Ce sont des tranchées d'infiltration d'eau petites ou grandes, remplies de matière organique ou non selon où elles sont situées. Ce sont des systèmes de recharge de la nappe de surface. On explore différentes manières de créer des éponges, on remplit ces tranchées de matière organique capable d'absorber un maximum d'eau et de ne pas trop sécher car quand il y a des orages en été, on a beau avoir de l'eau, quand le sol sèche derrière, on la perd. "

L'hydrologie régénérative sert à un maximum d'organismes et de plantes, c'est pour cette raison que l'eau doit être conservée dans le cycle, faire en sorte que ce dernier soit plus local afin d'éviter que l'eau ne s'évapore, aille se condenser plus loin ou retourne directement à la mer par la rivière.

Prendre soin de l'eau nécessite un sol en bonne santé, et pour ce faire il faut des plantes qui ont des racines permettant d'infiltrer l'eau dans le sol et de nourrir les micro-organismes autour. Il faut donc une bonne connaissance des associations possibles, de la ressource en eau et du brise-vent pour être le plus efficace possible.

Pour Antoine, la limite de l'eau douce a été dépassée principalement en raison du fait que nous avons pendant trop longtemps rejeté l'eau dans tous les sens. Comme par exemple le fait d'avoir drainé toutes les zones humides car elles représentaient un frein au passage des tracteurs et ce, sans jamais se poser la question de l'extinction de la biodiversité que cela engendrerait.

" L'eau, c'est la vie et cela peut créer beaucoup de tensions. Aujourd'hui on peut tous agir en façonnant des paysages régénératifs qui sont un peu plus adaptés et résilients. L'une des clés est tout simplement de remettre des arbres partout et ça, on peut tous le faire. Et là où l'on discute, on est à l'ombre des arbres et il fait plus frais, plus humide. Il y a plus de couvre-sol, plus de plantes. Il y a tout simplement plus de vie aux pieds des arbres. Il n'y a pas besoin d'être ingénieur pour le comprendre. "

*Lien vers l'article au complet
(Source et crédits photos) :*

<https://lareleveetlapeste.fr/ces-paysagistes-dromois-reparent-le-cycle-de-leau-grace-a-lhydrologie-regenerative/>

JWE 2024

La cellule de coordination est en train de mettre au point les activités des prochaines Journées Wallonnes de l'Eau qui auront lieu du 18 au 31 mars 2024. Le programme se remplit petit à petit, mais si vous êtes intéressé de proposer une animation (une visite, une conférence ou une balade guidée sur le sous-bassin) pour cette édition 2024 ou bien dans le futur, n'hésitez pas à nous contacter via l'adresse mail suivante : merry.frerre@crlesse.be



A vos agendas !



Les week-ends du 18-19 et 25-26 novembre 2023 se tiendra la traditionnelle distribution de plants au grand public dans 212 communes wallonnes.

La cellule de coordination sera présente ce 25 novembre pour la journée de l'arbre dans les communes suivantes :

- Houyet
- Paliseul
- Bièvre
- Marche-en-Famenne

RDV sur le site de votre commune pour plus d'informations !

Contrat de Rivière Lesse ASBL

Rue de Préhyr 12F
à 5580 Rochefort
084 / 22 26 65

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

N° d'entreprise : 0894.160.351
N° de compte ING : BE36.3630.1997.6481
RPM : Dinant



Le Contrat de rivière Lesse est financé par le Service Public de Wallonie, la Province de Namur, et les communes de Beauraing, Bertrix, Bièvre, Ciney, Daverdisse, Dinant, Gedinne, Houyet, Libin, Libramont-Chevigny, Marche-en-Famenne, Nassogne, Paliseul, Rendeux, Rochefort, Saint-Hubert, Tellin, Tenneville et Wellin.

Se désabonner | Gérer votre abonnement